

**Ovide (I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. - I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C.), *Les Métamorphoses*, XIV, v. 816-828, traduction de G. T. Villenave (1806), apothéose de Romulus.**

Jupiter consent : il enveloppe les airs de nuées obscures, et, par le tonnerre et la foudre, effraie l'univers. À ce signal, Mars connaît que sa demande est accordée. Appuyé sur sa lance formidable, le dieu qui ne connaît point la crainte, s'élance sur son char sanglant, hâte du fouet ses coursiers rapides, précipite obliquement leur route dans les airs, descend et s'arrête sur le sommet du mont Palatin, qu'ombrage un bois épais. C'est là qu'en ce moment Romulus rendait au peuple les oracles de sa justice ; le dieu l'enlève, et ce que son corps eut de mortel s'évanouit dans les airs, comme la balle de plomb lancée par la fronde, s'embrase et se perd dans la nue. Le front du héros a pris l'éclat de la majesté des dieux, et, plus digne de l'encens de la terre, il est tel qu'on le voit dans son temple, sur le mont Quirinus.

**Ovide, *Les Métamorphoses*, XIV, v. 843-851, apothéose de César.**

Va cependant recevoir l'âme de César, prête à s'échapper dans le meurtre qui se prépare ; fais-en un astre tutélaire, et que le dieu Jules veille, du haut du ciel, sur le Forum et sur le Capitole.

Jupiter se tait : Vénus, invisible à tous les yeux, descend et s'arrête au milieu du sénat. Elle sépare du corps de César l'âme de ce grand homme, et, l'empêchant de s'évaporer dans les airs, l'emporte vers les astres. En s'élevant, la déesse la voit s'embraser, se ceindre de feux éclatants, et la laisse échapper de son sein. Ce nouvel astre s'envole au-dessus de la Lune, et brille en étoile, traînant, dans un long, espace, une chevelure enflammée. C'est du ciel que voyant les hauts faits d'Auguste, César avoue qu'ils sont au-dessus des siens, et qu'il se réjouit d'être surpassé par lui.

**Ovide, *Les Métamorphoses*, XV, v. 868-870, apothéose d'Auguste.**

Ah ! retardez et reculez loin de notre âge le jour où, abandonnant le monde qu'il gouverne, Auguste ira s'asseoir parmi les dieux ! et qu'alors il reçoive et accueille les vœux des mortels.